



## *Comprendre le sens de la dépression chez l'enfant et l'adolescent*

[www.grandir-pour-guérir.fr](http://www.grandir-pour-guérir.fr)

**Dr. Daniel Haué**

Le diagnostic de dépression est rarement fait chez l'enfant. Pourquoi cela ? Les enfants et les adolescents auraient-ils une sensibilité moins grande que celle des grandes personnes pour qui la dépression apparaît souvent de façon évidente ?

Non, bien sûr. C'est tout simplement parce que les enfants et les adolescents ont de telles forces de vie au fond d'eux-mêmes qu'ils vont, la plupart du temps, faire ce qu'on appelle **une dépression masquée**. C'est **une dépression** qui est enfouie profondément au fond de leur inconscient et se manifestent souvent par des comportements de repli sur soi, d'agressivité qui vont induire en erreur leurs proches; ceux-ci sont loin de se douter que se cache, derrière ces manifestations, une profonde souffrance morale.

Cette dépression pourra être secondaire à des blessures subies par l'enfant (perte d'un parent, violences subies etc.), mais aussi au refus de grandir à l'origine du syndrome de Peter Pan.

En refusant de grandir et voulant redevenir le petit de sa mère, l'enfant va bloquer lui-même une partie de ces grandes forces de vie dont la joie de vivre. Il va donc se rendre malheureux lui-même. Il peut aussi bloquer la confiance en lui, ce qui génère de grandes peurs, une image désastreuse de lui-même et un profond sentiment d'échec.

Toutes les conditions seront réunies pour créer un véritable état dépressif caché qui pourra exploser comme une bombe à retardement lors de l'adolescence et même de l'âge adulte.

En plus de permettre à l'enfant ou l'adolescent de mettre en mots sa souffrance, il est souvent nécessaire d'ajouter un traitement antidépresseur. J'utilise habituellement le laroxyl en goutte qui est connu depuis très longtemps et qui permet d'adapter des posologies bien adaptées à la personnalité unique de chaque enfant.

Comme je ne veux pas d'effets secondaires, je suis toujours en dessous des doses préconisées par le Vidal (livre du médecin pour les médicaments) : 1/4, 1/3, parfois moitié de la dose pour diminuer suffisamment de dépression et d'angoisses associées afin de permettre à la vitalité de l'enfant de reprendre le dessus.

Suivent 2 histoires dont les dessins libres ont révélé la dépression chez une adolescente et une enfant.



## La dépression masquée d'Eléonore



**Eléonore**, 13 ans entre dans le cabinet avec un visage souriant. Selon les apparences, il serait difficile de croire qu'elle puisse avoir des problèmes.

Elle se plaint surtout d'une grande mésentente avec sa sœur. Je lui propose de réaliser un dessin libre, ce qu'elle accepte.

Je fais alors entrer sa mère qui m'apprend que le père d'Eléonore est mort voici 2 mois, mais elle refuse d'en parler.

Eléonore nous montre alors son dessin, ce magnifique arc en ciel.

Je lui dis: « Il n'y a jamais d'arc noir dans un arc en ciel ... Je crois que ton inconscient te révèle la grave dépression cachée dans ton cœur suite au décès de ton père dont tu ne veux pas parler. »



**Mathilde :** « *La Grande fleur porte un parapluie pour protéger la petite fleur de la pluie... »*



**Mathilde**, 9 ans ½, a une grave dépression. Son père a été assassiné. Elle a beaucoup de terreurs nocturnes (peur des monstres). Elle ne veut pas grandir. Sa maman avait déjà été frappée durement par le décès d'une petite fille suite à une maladie à 4 mois. Mathilde a été conçue 6 mois après la mort de sa sœur et la maman dit: « *J'ai continué à vivre grâce à Mathilde.* »

Comme le risque était grand que Mathilde vive avec la peur du « fantôme » de sa sœur du fait du deuil non réalisée par la maman, je leur ai proposé à chacune une démarche symbolique à réaliser sur le lieu où reposent les cendres de la petite sœur: brûler une lettre de haine adressée « aux méchants » qui avaient tué le père de Mathilde et, en plus, pour cette dernière, une lettre d'amour pour son père et sa sœur décédée.



[www.grandir-pour-guérir.fr](http://www.grandir-pour-guérir.fr)

Dr. Daniel Haué

Après un temps de maturation, mère et fille trouvaient la force de réaliser cette démarche symbolique qui s'est révélée une expérience très, très forte.

1 an 3 mois après le début de la thérapie, la mère dit : *« tout va très bien et la situation reste constante. Elle qui était complètement bloquée au niveau scolaire a ramené un bulletin qui m'a amené des larmes de joie. »*

Mathilde apporte alors son dessin et dit : *« La grande fleur porte un parapluie pour protéger la petite fleur de la pluie. Mais, la grande fleur a besoin d'une canne pour s'appuyer : toutes les deux envoient des cœurs vers le ciel. »* Je leur donne alors l'hypothèse que la grande fleur symbolise sa mère et la petite fleur, c'est elle, Mathilde. La pluie symbolise le chagrin de la dépression dont maman veut protéger sa fille. L'arc en ciel est l'annonceur des améliorations à venir... Les cœurs vont vers les proches décédés.